



419.º SARAU

Theatro

Municipal

SEXTA - FEIRA

12 de MAIO DE 1939

ÀS 21 HORAS



R E C I T A L D E

CANTO E PIANO

dos distintos artistas brasileiros

Vera Janacópulos

e

Maria do Carmo Botelho



★ P R O G R A M M A ★

I

Ma belle si ton âme	GILLES DURANT (1603)
Amour que veux-tu de moi	LULLI (1684)
Je crains de lui parler	GRÉTRY (1784)
Rosignols amoureux	RAMEAU (1733)

Vera Janacopolus

II

Bourrée fantasque	CHABRIER
Noturne n. 4	FAURÉ
Danse macabre	SAINT-SAENS

Maria do Carmo Botelho

Intervallo

III

Margoton (seculo XV)	Harm. de PÈRI-HOU
La légende du Roi Renaud (s. XII)	Harm. de X
La ronde des filles de Quimperlé	Harm. de VUILLERMOZ
Belle j'entends bien tourner la meule du moulin	Harm. de JEAN HURÉ

Vera Janacopolus

IV

Tijuca	DARIUS MILHAUD
Pavane pour une Infante défunte	RAVEL
Reflets dans l'eau	DEBUSSY
L'Isle joyeuse	DEBUSSY

Maria do Carmo Botelho

Intervallo

V

Tristesse	FAURÉ
Chevaux de bois	DEBUSSY
La vie antérieure	DUPARC
Nicolette	RAVEL

Vera Janacopolus



MA BELLE, SI TON ÂME

Gilles Durant
1603

Ma belle si ton âme
Se sent or allumer,
De cette douce flamme
qui nous force d'aimer.
Allons contents,
Allons dans la verdure
Allons tandis que dure
Notre jeune printemps.

Avant que la journée
De notre âge qui fuit,
Se soit environner
Des ombres de la nuit.
Prenons loisir
De vivre notre vie
Et sans craindre l'envie
Donnons nous du plaisir.

Du soleil la lumière
Vers le soir se deteint,
Puis à l'aube première
Elle reprend son teint.
Mais notre jour,
quand une fois il tombe
Demeure sous la tombe,
Sans espoir de retour.

JE CRAINS DE LUI PARLER

Gretry
1784

Je crains de lui parler la nuit
J'écoute trop tout ce qu'il dit,
Et quand il dit: je t'aime
Je sens bien malgré moi
Mon cœur qui bat, que bat,
Et je ne sais pourquoi.
Puis il prend ma main,
Il la presse
Avec tant de tendresse
Que je ne sais plus ou j'en suis
Je veux le fuir et je ne puis.

AMOUR, QUE VEUX-TU DE MOI

Lulli
1684

Amour, que veux tu de moi
Mon cœur n'est pas fait pour toi.
Non, ne t'opposes point au penchant qui m'entraîne
Je suis accoutumée à ressentir la haine.
Je ne veux inspirer que l'horreur et l'effroi.
Amour que veux tu de moi
Mon cœur aurait trop de peine
A suivre une douce loi
c'est mon sort d'être inhumaine.

ROSSIGNOLS AMOUREUX

Rameau
1733

Rossignols amoureux, repondez à ma voix
Par la douceur de vos ramages
Vos chants sont les tendres hommages
A la divinité qui règne dans ces bois.

L'enfant tout rouge et la mère blanche
 Le gars en noir et la fille en rose
 L'une à la chose et l'autre à la pose,
 Chacun de paie un son de Dimanche.
 Tournez, tournez, chevaux de leur coeur,
 Tandis qu'autour de sons vos tournois
 Clignote l'oeil du filou sournois
 Tournez au son, du piston vainqueur.
 C'est étonnant comme ça vous soule
 D'aller ainsi dans ce cirque bête,
 Rien dans le ventre, mal dans la tête
 Du mal en masse et du bien en foule.
 Tournez dadas, sans qu'il soit beso n
 D'user jamais de nuls éperons
 Pour commander à vos galops ronds,
 Tournez, tournez, sans espoir de foin.
 Et dépêchez, chevaux de leur âme
 Dejà voici que sonne à la soupe
 La nuit qui tombe et chasse la troupe
 Degais buveurs que leur soif affame.
 Tournez, tournez, le ciel en velours
 D'astres en or se vêt lentement
 L'église tinte un glas tristement
 Tournez aux son joyeux des tambours.

LA VIE ANTÉRIEURE

Duparc

(Baudelaire)

J'ai longtemps habité sous de vastes portiques
 Que les soleils marins teignaient de mille feux,
 Et que leurs grands piliers, droits et majestueux
 Rendaient pareils, le soir, aux grottes basaltiques.
 Les houles, en roulant les images des cieus,
 Mêlaient d'une façon solennelle et mystique
 Les tout puissants accords de leur riche musique
 Aux couleurs du couchant refleté par mes yeux.
 C'est là, c'est là que j'ai vécu dans les voluptés calmes
 Au milieu de l'azur, des vagues, des splendeurs,
 Et des esclaves nus tout imprégnés d'odeurs
 Qui me rafraichissaient la fronte avec des palmes
 Et dont l'unique soin était d'approfondir
 Le secret douloureux qui me faisait languir!

NICOLETTE

Ravel

(Paroles de Ravel)

Nicolette, à la vesprée
 S'allait promener auprès
 Cueillir la pâquerette, la jonquille et le muguet
 Toute sautillante, toute guillerette,
 Lorgnant ci, là, de tous les cotés.
 Rencontra vieux loup grognant,
 Tout hérissé, l'oeil brillant:
 "Hé là! ma Nicolette, viens tu pas chez Mère grand?"
 A perte d'haleine s'enfuit Nicolette
 Laissant là cornettes et soques blancs.
 Rencontra page joli,
 Chaussees bleues et pourpoint gris:
 "Hé là! ma Nicolette, veux tu pas d'un doux ami?"
 Sage, s'en retourna, pauvre Nicolette
 Très lentement, le coeur bien mari.
 Recontra seigneur chenu,
 Tors, laid puant et ventru:
 "Hé, là! ma Nicolette, veux tu pas tous ces écus?"
 Vite fut en ses bras, bonne Nicolette...
 Jamais au pré n'est plus revenue!